

Creuse → L'actualité

JUSTE PARMIS LES NATIONS ■ Marcelle Porte-Bonnamour, ancienne directrice d'école, décorée à titre posthume

Parce qu'on « ne tue pas la mémoire »

En décorant à titre posthume Marcelle Porte-Bonnamour de la médaille de Juste parmi les nations, le délégué du comité français pour Yad Vashem, Michel Alitenssi, a rappelé combien ces moments d'hommage étaient, aujourd'hui encore, essentiels.

Séverine Perrier

Marcelle Porte-Bonnamour a rejoint, hier, la liste des 3.958 Justes français. Sur cette terre limousine, « terre de générosité », la directrice de l'école primaire supérieure de Bourgneuf a caché une dizaine de jeunes filles juives en 1944 (voir notre édition du 12 novembre).

Médaillée hier à titre posthume, Marcelle Porte-Bonnamour est « de ces hommes et de ces femmes qui ont résisté à leur façon, a rappelé Michel Alitenssi, délégué Aquitaine

du comité français pour Yad Vashem. Ces Justes qui, en dépit des dangers qu'ils couraient, ont sauvé des vies. On ne tue pas la mémoire ».

« Notre infinie reconnaissance »

On ne tue pas la mémoire, même soixante-dix ans plus tard. « Cette médaille, c'est pour leur témoigner notre infinie reconnaissance et notre profonde gratitude. Pour dire aussi à tous les jeunes ce qu'il s'est passé », a souligné Michel Alitenssi avant de citer Marcel Proust. « L'oubli est un puissant instrument d'adaptation à la réalité parce qu'il détruit peu à peu en nous le passé survivant qui est en constante contradiction avec elle ».

Alors, on ne tue pas la mémoire, surtout soixante-dix ans plus tard. « Juste après la guerre, il y a eu



RECONNAISSANCE. La décoration a été remise à une petite-cousine de Marcelle Porte-Bonnamour. BRUNO BARLIER

cette période de calme, de rassemblement et d'oubli, confie Michel Alitenssi. Après, on a voulu rendre hommage à ces person-

nes. Vous savez, depuis l'Antiquité, il y a eu des salauds et il y a eu des gens bien. Et il y a eu des gens bien partout et des

moments comme aujourd'hui où on se réunit sont des moments fondamentaux pour rappeler que l'essentiel est fait par des

minorités très importantes. Pour moi, c'est toujours avec la même émotion que je remets ces médailles : c'est le rassemblement qui me plaît. On fait ressortir des événements tragiques. »

Des leçons à retenir

Des événements à ne pas oublier comme autant de leçons à retenir. Même si, hier, le télescopage de cet hommage avec le tragique anniversaire des attentats du 13 novembre revêtait un caractère tout particulier. « Toutes les cérémonies de mémoire ont aussi vocation à transmettre le devoir d'accepter nos différences, d'affirmer la nécessité de rechercher nos ressemblances, a lancé le maire, Jean-Pierre Jouhaud. La bête n'est pas morte. Où serions-nous si les idées qui se répandent aujourd'hui avaient prévalu dans les années 40 ? »